# Le rôle de la Science et du Mysticisme dans la formation de la conscience seconde

(Fin)

## LE MYSTICISME (II)

Une conséquence de cette ascension vers la vision extatique, c'est la loi de réincarnation ou métempsycose. Et cette loi est en même temps l'un des ferments basiques du mysticisme. Comment, en effet, arriver à la splendeur de l'Unité intuitivement entrevue dans le cours si restreint d'une vie humaine ? La difficulté d'éliminer complètement l'égoïsme pour arriver à l'amour désintéressé, les possibilités de chutes qui se multiplient sur notre route sont des obstacles bien difficiles à vaincre. Aussi la plupart des grands mystiques et des grands penseurs admettent la mé-

Source Grande Loge Mixte Française de Memphis -Misraïm

tempsycose sinon ouvertement, du moins implicitement. Les idées de Pythagore, de Platon, de Plotin, à ce sujet sont connues. Origène lui-même, le grand docteur chrétien professe la réincarnation St-Jérôme y fait allusion et St-Grégoire de Nysse la laisse supposer.

Les réincarnations successives sont donc comme une nécessité de la Mystique, une nécessité engendrée par l'évolution de l'égoïsme vers les formes successives que nous avons énoncées et qui aboutissent à l'universelle charité. En même temps, elles sont une base de la doctrine, car elles sollicitent l'homme à briser leur emprise pour échapper aux contingences et se réintégrer dans l'unité sans laquelle tout bonheur n'est qu'illusion.

Pour le mystique la loi de réincarnation est satisfaite lorsque l'esprit a pu enfin éliminer de son moi tous les égoïsmes individuels, toutes les tendances de l'instinct de conservation, lorsqu'il s'est imprégné de l'amour divin jusqu'à la dernière limite de sa capacité (1).

Quels sont les degrés de l'échelle de Jacob qui mènent de l'antique égoïsme au sommet de la mystique? Il y en a trois : Purification, Illumination, Perfection, c'est-à-dire Déification. La charité mystique est un pur diamant qui repose au tréfonds de notre esprit. Caché par le voile opaque de notre corps, enveloppé dans les plis ténébreux de notre âme passionnelle, il est en quelque sorte obscuré tant que ces enveloppes font obstacle à la lumière d'en haut. Dépouillez-vous de l'égoïsme des instincts et votre chair ne sera plus que le support nécessaire de la vie organique. Au lieu de transmettre à votre âme les secousses brutales de la matière, elle laissera passer les rayons subtils du foyer émanateur et votre âme devenue translucide vous révèlera le feu intérieur qui doit vous dévorer.

(1) Pour connaître les bases scientifiques de la réincarnation, lire le savant ouvrage de P.-Camille Revel, *Essai sur la Métempsycose d'espèce*.

Source Grande Loge Mixte Française de Memphis -Misraïm



Une lumière réfractée vous illuminera tout entier et bientôt vous vous confondrez avec la vraie lumière dont le diamant de votre esprit aura capté les effluves. La purification illumine et l'illumination engendre l'absorption du rayon émané dans le foyer radiant.

Le mysticisme n'est donc pas une science, c'est un art, le dernier mot de l'art, et pourtant il conduit à la connaissance de Dieu par la perfection au même titre que la science par la Gnose. L'œil ne voit pas Dieu, la raison ne peut le comprendre dans ce qu'il est, car Dieu n'est rien de ce qui est et rien de ce qui n'est pas ; il est au-dessus des êtres et des possibilités de l'Etre. Mais l'âme mystique sent Dieu frémir, dans le tréfonds de son moi et elle s'identifie à lui elle se déifie. Or, la déification n'est que l'union avec Dieu, ainsi parle saint Denys, l'aréopagite, le père de toute la mystique chrétienne. Et cette union il la nomme *agnosie* c'est-à-dire : absence de science, pour bien marquer qu'elle est le contraire de la science. La science est une attitude active qui procède de bas en haut ; c'est un effort pour atteindre l'absolu à travers le voile des contingences. La mystique, au contraire, est une attitude, en partie, passive; c'est l'absolu, qui procédant de haut en bas, vient s'unir à l'âme qui l'appelle et l'enlève vers la sphère de l'amour. Arrivée dans les hauteurs, l'âme ne sent plus, ne sait plus, ne veut plus par elle-même, elle est confondue avec l'Ineffable, elle est absorbée dans la transe extatique, couronnement et but dernier du mysticisme.

L'extase, telle est la science du mystique ; sortir de soi, juguler l'égoïsme, policer l'instinct à tous les degrés — l'instinct ce voile terrible et lourd qui nous cache à jamais le divin. — Etre divin, s'écrie Amiel, tel est le but de la vie — tel est surtout le but du mystique.

A travers les luttes de ses existences diverses il veut s'identifier à Dieu, confondre son intelligence et sa volonté dans l'intelligence et la volonté divines ; Il tend à détruire en lui tout ce qui est individuel pour devenir un avec la

volonté universelle. Or, cette unification, cette déification ne sont pas incompatibles avec notre corps de chair puisque la mystique l'a maîtrisé et rendu muet, puisqu'elle l'a harmonisé avec le divin. L'homme peut donc dès cette vie arriver à la perfection et à la béatitude, et nous retombons ici dans la fameuse doctrine de la prédestination. Mais, si nous sommes divins, l'immortalité et le bonheur ne peuvent plus être perdus pour nous, ils sont en nous ; bien plus, c'est nous qui sommes bonheur et immortalité, ils deviennent la base de notre moi, nous les possédons à jamais, en commun avec Dieu. C'est ainsi que Jésus s'écrie dans sa prière pour ses disciples (Jean XVII 21 à 23) « Mon Père vous êtes en moi et moi en vous, qu'ils soient de même un en nous ; je leur ai donné la gloire que vous m'aviez donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un ; je suis en eux et vous en moi afin qu'ils soient consommés dans l'unité. »

Sur ce sommet, le mystique est devenu un pur contemplatif, l'extase est son état presque naturel, son moyen d'investigation et de connaissance ; il n'a plus besoin de savoir ou d'apprendre, il voit par les yeux de son âme, son intelligence est reléguée au second plan, sa volonté est devenue amour, il a pris possession de son moi par la Charité universelle. Son moi ne peut plus disparaître puisqu'il est identifié à Dieu et son évolution doit se poursuivre sans fin sur le plan divin. Délivré du mal de la mort et de l'ignorance, en pleine possession de son génie primitif, l'homme ne s'arrêtera pas dans une monotone éternité de bonheur incompatible avec sa nature. Un champ indéfini de progrès lui restera toujours ouvert dans la vision inépuisable des œuvres et des idées de Dieu, l'univers entier s'ouvrira devant lui comme un livre. Ce livre, il le pénètrera de plus en plus, s'élevant d'échelon en échelon, toujours plus haut dans la spère du divin. Suivant une voie parallèle à celle du Gnostique pur, il s'évadera des problématiques douceurs d'une somnolente béatitude pour s'épanouir dans le désir toujours nouveau d'une union plus transcendante avec l'unité souveraine. Et ce désir sera fécond comme le labeur d'un génial artisan, il le conduira peut être plus loin que le trône étincelant des Kérubs, vers le lieu où résident les Ælohim premiers réceptacles de la toute-puissance émanée.

Source Grande Loge Mixte Française de Memphis -Misraïm



Ainsi, soit par l'intelligence soit par la volonté, par la Science ou par l'amour, par la Gnose ou par la Mystique, l'homme est arrivé à un but identique, bien que par des voies différentes : il est devenu conscient de sa conscience seconde, il a atteint l'immortalité bienheureuse.

C. Chevillon.

## Eliphas Lévi

« Eliphas Lévi ! Quel étudiant en occultisme ignore le nom du Maitre ? » Ainsi s'exprime M. Paul Chacornac au début de l'important ouvrage qu'il vient de consacrer à la biographie du rénovateur de l'occultisme en France (1). Et il répond : « Assurément aucun ! ».

C'est vrai ; mais il faut ajouter que c'est, à peu de choses près, tout ce que nous savions du grand occultiste. A plusieurs reprises, depuis de nombreuses années, on avait annoncé que des matériaux étaient réunis concernant la biographie d'Eliphas Levi. Mais devant les difficultés rencontrées par les biographes, ceux-ci avaient dû, sans doute, y renoncer ; puis, ce fut le silence et l'oubli.

(1) **Eliphas Lévi, rénovateur de l'occultisme en France (1810-1875) par Paul Chacornac. Présentation par Paul Redonnel ; Préface de Victor-Emile Michelet. Un vol. in-8 carré, de 320 pages, sur vélin, orné de 42 illustrations, dont 30 hors texte (11 portraits d'Eliphas Lévi, dont 6 inédits). Couverture artistique de Pierre Chaux. — Prix 30 francs. — Chacornac frères, éditeurs, 11, quai St-Michel. Paris.**